

Introduction

En faisant cet ouvrage collectif, nous avons essayé d'être le plus exhaustif possible, un objet a toujours plusieurs facettes. Nous avons essayé de puiser aux origines du combat de la **Libre Pensée** sur l'ensemble de ces questions et plus largement ce que nous enseigne l'Histoire de la lutte pour la liberté humaine et de la répression qui a toujours combattu cette volonté d'émancipation intégrale.

Nous avons bien sûr abordé la question du **débat Sexe/Genre** en essayant de poser les éléments de problématique pour que chacun puisse se faire un point de vue le plus complet possible. Pour sa part, la **Libre Pensée** n'a aucune compétence pour trancher ce débat dans un sens ou un autre. Nous nous situons sur le strict terrain de **l'Égalité entre tous**.

Comment affirmer qu'une personne est de tel sexe ou de tel genre en dehors ou dans une classification binaire ? Nous n'en avons nullement la compétence. L'important est-il de classer des catégories humaines ou de permettre que chacun soit ce qu'il désire être et comment il se ressent ?

Nous republions le texte initial que nous avons élaboré collectivement pour ouvrir le débat sur ces questions. Chacun pourra voir le chemin parcouru dans l'ensemble des contributions publiées dans cet ouvrage. Ce livre est une nouvelle étape, il appellera nécessairement une suite par un Appel à d'autres contributions, tout aussi collectivement.

Nous avons essayé de couvrir et de traiter le champ le plus largement possible, car les choses sont profondément liées, et ce, pour donner aux lecteurs les éléments de compréhension pour la discussion.

Nous avons donné une large place à la question du **Féminicide**, car pour beaucoup c'est une question assez neuve. Il fallait donc donner le maximum d'éléments pour comprendre toute l'importance de cette question qui est loin d'être mineure. Une grande source de ma contribution sur ce sujet provient d'une lecture attentive de l'ouvrage de **Christelle Taraud** « *Féminicide, une histoire mondiale* » (1), j'en conseille vraiment la lecture, même si cela ne se lit pas en quelques minutes (près d'un millier de pages) et même si je ne partage pas toutes les affirmations contenues dedans.

L'oppression des Femmes

Nous avons naturellement abordé la question des religions dans l'oppression des femmes et des minorités. Dans la polémique avec les religions, et particulièrement contre **l'Église catholique**, nous avons déterminé une règle il y a fort longtemps, et nous nous sommes toujours tenus à ce principe : selon les règles de **John-Sholto-Douglas, 9^{ème} marquis de Queensberry** : « *on ne frappe jamais sous la soutane* ».

Les choses sont liées entre elles par le monde dans lequel nous vivons et dans lequel d'autres ont vécu. Il n'y a nul hasard si, par exemple, il existe encore plus de 70 pays dans lesquels **l'homosexualité** est une « *abomination* » et un délit et ce sont à peu près les mêmes pays qui font du **Blasphème** un délit pénal qui s mène au Tribunal et à la prison.

À cela s'ajoute aussi une répression accrue du **Droit à l'avortement** et aux **moyens de contraception**. Rappelons que la fameuse *Loi de 1920* en France, dénoncée avec force par le chanteur **Antoine** dans les années 1970, liait la prohibition de l'avortement et la promotion des moyens contraceptifs. C'est pour cela qu'il proposait de vendre la pilule dans les monoprix, mais ce n'était qu'une élucubration. Ce qui n'en n'est pas une, c'est le recul du **Droit à l'IVG** dans le monde, de la Pologne à certains états aux USA. Il y a, selon un rapport de l'ONU, 225 millions de femmes dans le monde qui n'ont pas accès aux moyens contraceptifs et ils sont interdits dans 57 pays, ou fortement restreints, ce qui empêche une femme sur deux dans le monde de les utiliser.

La femme est l'esclave de l'homme depuis des millénaires sur tous les continents. Le mot « *esclave* » dérivé du mot « *slave* », ce mot issu du monde blanc sera pourtant la marque de la servitude du peuple noir aux USA et ailleurs. On sait que, dans le monde arabo-musulman, le **Patriarcat** érigeait en modèle *le Harem*, institution esclavagiste par nature. Il sera nommé aussi « *Sérail* » qui vient de l'Italien « *serraglio* » qui signifie la cage et est proche du mot persan « *sara* » signifiant habitation, une cage dorée en quelque sorte, on nageait en pleine hypocrisie.

Il est symptomatique aussi de constater que cette oppression contre les femmes s'accompagnait dans le langage même, d'un profond mépris sexiste. Ce n'est nullement un hasard si le terme « *Hystérie* » a sa racine dans le mot « *Utérus* ». Le terme de « *putain* » vient du latin « *puta* » qui veut dire « *personne sale* », de même que celui de « *salope* » vient de « *sale huppe* », cet oiseau ayant la réputation d'être très sale. Si les péripatéticiens étaient des hommes qui philosophaient en marchant, sa féminisation n'eut rien de philosophique, mais fut pleine de mépris. « *Lupanar* » vient du mot « *Louve* » à une époque où on les craignait beaucoup et les loups furent l'objet d'une malédiction haineuse permanente et d'une extermination féroce.

Le problème de l'Inceste

Des études récentes au Québec estiment que la fréquence de l'inceste se situe entre 15 et 20% dans la population en général et que la majorité (81%) des victimes d'agression sexuelle pendant l'enfance n'ont jamais demandé d'aide.

En 2020, 6,7 millions de Français affirment ainsi avoir été victimes d'inceste : un Français sur 10. Sur ces 6,7 millions de victimes, 78% sont des femmes et 75% ont moins de 10 ans révèle le rapport **IPSOS**. L'étude de l'**INED** souligne que les auteurs d'inceste sont quasiment exclusivement des hommes (entre 96 et 98% des cas), en général de la famille de sang ou élargie (en particulier pères, frères et demi-frères, oncles, grands-pères, beaux pères).

L'oppression spécifique de la Femme

Il faut aussi ajouter ce que l'on appelle les « *mariages réparateurs* », la victime est violée, elle est ensuite le violeur exige de se marier avec elle pour éviter les poursuites en justice, c'est le vice ajouté au crime. Cohabite avec cette ignominie une autre ignominie : la *chasse à l'Hymen* qui semble être une grande préoccupation du **Patriarcat** : les femmes, on les vole, on les viole, mais il faut qu'elles soient vierges. Et quand ce n'est pas l'Hymen, il faut que leurs pieds soient minuscules comme en Chine, ce qui est aussi une autre barbarie, mais les deux barbaries peuvent cohabiter dans l'horreur.

S'ajoute encore à l'oppression des femmes par le **Patriarcat**, la volonté de les réduire à rien et surtout de les empêcher d'acquérir les moyens intellectuels de leur émancipation. Les femmes constituent aujourd'hui les deux tiers des adultes analphabètes dans le monde. Depuis 2000, le

taux de l'analphabétisme féminin n'a diminué que de 1%. Selon la **Commission européenne**, la participation des filles à leur école baisse au fur et à mesure qu'elles progressent dans leurs études.

Notons de plus que les femmes ayant un handicap physique ou psychique sont particulièrement soumises à des violences physiques ou sexuelles dans le cercle familial ou dans les institutions « *sociales* ». Selon un rapport de la **Commission européenne** en 2012, 34% des femmes handicapées en avaient subies contre 19% pour les femmes valides.

Toutes les violences contre les femmes ne sont pas à inscrire dans le registre de la misogynie active, même si ces violences sont condamnables en soi. Ainsi, quand les parisiennes, *les Tricoteuses*, infligent le 13 mai 1793 une « *fessée républicaine* » devant l'Assemblée nationale à **Théroigne de Méricourt** pour son soutien aux **Girondins**, on n'est nullement dans ce registre.

Par contre, le caractère misogyne est patent et puissant dans les « *tontes* » de femmes qui avaient « *collaborées à l'horizontale* » avec l'**Occupant** entre 1940 et 1944. On estime à 20 000 le nombre de femmes, entre 1944 et 1946, ayant subi cette honte publique, menée par des « *Résistants* » souvent du dernier quart-d'heure pour ne pas dire du lendemain de *la Libération*. L'ironie morbide fut que ces ignominies furent justifiées par la loi pétainiste du 23 décembre 1942 pour réprimer le concubinage notoire d'une femme avec un autre que son mari, qui était loin du foyer familial, parce qu'il était prisonnier dans les **stalags** ou au **STO**. Tout n'était visiblement pas à jeter dans l'héritage du **Pétainisme**. On estime à 80 000 à 200 000 enfants nés de ces unions temporaires, enfants qui porteront cette marque honteuse et indélébile qui les poursuivra toute leur vie d'être des « *enfants de boches* ».

Quelques réflexions à propos de l'Homosexualité

Le lecteur verra que nous avons aussi traité cette question sous l'angle de la **liberté humaine** et de l'**Égalité des droits**. Comme nous l'avons établi dans le *Document initial* pour ouvrir le débat : Le cadre général de l'analyse de la **Libre Pensée** et des **Libres Penseurs** est résumé par cette formule de principe : entre adultes consentants, et sans violence, tout est permis, et nous rajouterons avec un certain humour, en faisant cet emprunt à *Saint-Paul* : « *Mais tout n'est (peut-être) pas profitable* ».

Philosophiquement, les **Libres Penseurs** sont plutôt pour l'**Union libre** et l'**Amour libre**. Mais féroce individualiste, le **Libre Penseur** n'impose rien à personne et laisse libre chacun de faire comme bon lui semble. Nous ne sommes pas des directeurs de conscience.

Nous avons établi à plusieurs reprises la profonde hypocrisie du **Vatican** en la matière. Le **Pape François** a un peu amusé la galerie et fait le jeu des *médias mainstream* sur la question de la bénédiction des mariages homosexuels. À la fin du barnum médiatique, que reste-t-il de tout cela ? La bénédiction est accordée à chaque membre du couple, mais pas au couple lui-même. Comme disait *l'Écclésiaste*, il n'y a décidément rien de nouveau sous le soleil.

En parlant de « *barnum médiatique* », ne convient-il pas de s'interroger sur un phénomène qui se fait jour : celui du *coming out* télévisuel dans le « *personnel politique* » ? Comment ne pas voir qu'un politique, quand il n'a plus rien à dire (si tant est qu'il ait dit quelque chose d'intéressant un jour) ou que sa cote médiatique est en berne, déclare son homosexualité pour faire parler de lui ou pour faire diversion quand son nom s'affiche dans les chroniques judiciaires ? Toute ressemblance avec des personnalités ne serait point fortuite.

Autre question qui m'interpelle le vécu, comme on dit un peu trivialement : on sait le lourd tribut qu'ont payé les homosexuels de tout temps, persécutés tant par **l'Église** que par le **Pouvoir**, surtout totalitaire. On sait que pour beaucoup cela s'est terminé sur des bûchers allumés par des moines fanatiques. Et pourtant la lutte anticléricale ne semble pas prégnante dans le combat de beaucoup d'associations défendant à juste titre les droits des homosexuels.

À croire que certains (ce n'est pas une attitude globale, nous connaissons beaucoup d'**athées**, de **Libres Penseurs** et d'**anticléricaux conséquents** dans le mouvement **LGBTQ+**) ont intériorisé qu'ils étaient en « *état de péché grave* » et, se sentant coupables vis-à-vis de la normalité religieuse, ils ne souhaitent pas en rajouter contre **l'Église** en faisant *le Pari de Pascal* pour ne pas hypothéquer une éventuelle « *place au Paradis* » et ne pas en avoir une « *en Enfer* ». En clair, ils n'ont jamais rompu avec « *leur sainte-Mère l'Église* ».

Cela ressemble beaucoup à l'attitude de certains « *laïques* » qui refusent d'exiger la radiation définitive des registres de baptêmes religieux pour les personnes qui le souhaitent et qui veulent rompre tout lien avec une organisation criminelle (333 000 victimes au compteur en France pour la seule **Église catholique** !). Et ce, au nom d'arguments quelque peu fallacieux comme « *on ne détruit pas des documents historiques* », alors que **l'Association internationale de la Libre Pensée** n'a jamais demandé cela, mais seulement la simple application du **RGPD** pour les personnes qui le souhaitent. Eux aussi, visiblement n'ont pas vraiment rompu avec « *leur sainte-Mère l'Église* ».

Le **Bureau européen de Coordination de la Libre Pensée (AILP)** a pris l'initiative d'un **Appel européen** pour aboutir à cette revendication démocratique. Il a eu à un véritable succès, mais force est de constater que pour certains non-signataires, il est plus facile de signer un **Appel** de la **Libre Pensée** fustigeant, à juste titre, une **Déclaration commune** scandaleuse entre **l'Union européenne** et **l'Organisation de la Coopération Islamique** pour « *prohiber le Blasphème contre les Prophètes* », qu'un **Appel** contre le **cléricalisme des religions chrétiennes**. Plus antimusulmans qu'anticléricaux ?

Voir les choses dans un ensemble

Certains appellent cela **l'Intersectionnalité**, moi j'appelle cela la **Dialectique**. Mais une chose est sûre, il faut voir les problèmes dans toutes leurs dimensions si l'on veut comprendre pour agir. Et surtout ne pas avoir un point de vue de « *petit blanc* » qui généralise son univers restreint au monde entier.

Nous publions dans cet ouvrage une interview de **Françoise Vergès**, interview intitulée « *Les droits des femmes sont devenus une arme idéologique néolibérale* ». À propos du **Féminisme occidental**, elle indique : « *Ce féminisme est fondé sur la conviction de savoir ce qu'est l'émancipation, la liberté des femmes. Il est persuadé d'avoir raison. Avec ces convictions profondes, les femmes françaises vont aller libérer les femmes dans le monde après avoir libéré les classes populaires de leur pays. L'attitude envers les femmes voilées est symptomatique. Tout comme cette obsession pour ce qui se passe en Afrique (excision, mariages forcés...) alors qu'en France une femme meurt sous les coups de son compagnon tous les deux jours maintenant, qu'il y a de plus en plus de pauvreté des femmes, que les salaires les maintiennent dans la précarité... Ces féministes se demandent-elles quelles sont les conséquences des programmes d'ajustement structurel que leur pays a soutenus ?* »

On se souvient du « *combat civilisationnel contre le voile* » qui s'est illustré à Alger en mai 1958 sous l'égide de **Madame Massu** par l'armée française, dont **Marcel Bigeard** disait qu'elle « *défendait l'Occident chrétien* ». **Zemmour** et les **Le Pen** n'ont rien inventé.

Dans le propos de **Françoise Vergès**, on est bien loin des augustes fadaïses de **Caroline Fourest** proclamées dans une conférence donnée à l'**Institut Diderot** sur « *L'avenir du Féminisme* » : « Je ne crois pas à une vision essentialiste et déterministe du féminisme. Les hommes ne sont pas nés bourreaux, **ni les femmes victimes** ! Il existe des hommes qui n'ont pas confiance en eux, qui n'écrasent pas, et même qui se font marcher dessus ». On a bien affaire à deux visions des choses du monde réel.



Nous espérons que cet ouvrage dans sa diversité et sa complétude intéressera les lecteurs et les aidera à se faire un point de vue argumenté sur toutes les questions abordées.

Christian Eyschen

- 1- Source : *Féminicides, une histoire mondiale, dirigé par Christelle Taraud* – Editions La Découverte – 927 pages – 39€